

JÉSUS-CHRIST - SON HUMANITÉ – SEMAINE 4

L'INCARNATION DE JÉSUS-CHRIST

QUELLES SONT LES RELATIONS ENTRE LES DEUX NATURES DE JÉSUS?

Nous avons vu que les deux natures de Jésus sont distinctes. Elles n'ont pas été fusionnées pour produire une troisième personne mi-divine, mi-humaine. Néanmoins, il y a eu un réel changement en la personne du Fils de Dieu.

Par son Incarnation, le Fils de Dieu est entré dans un domaine nouveau d'expériences et de relations. Il fait l'expérience de la vie dans un corps humain et dans une âme humaine avec tout ce que cela comporte : avoir faim, avoir soif, être fatigué, être tenté, être humilié, être rejeté, être méprisé, etc. Il expérimente les relations humaines. Il entre dans une famille humaine avec une mère, un père adoptif, des frères et des sœurs. Il habite le village de Nazareth et entretient des relations de voisinage. Il se fait des amis comme Pierre et Jean, mais Il se fait aussi des ennemis, comme les pharisiens. Avant son Incarnation, Dieu le Fils connaissait ces choses par l'observation, à cause de son omniscience. L'Incarnation Lui permet de vivre une expérience vraie et personnelle de ce que signifie être humain.

Certains sont réticents à employer le verbe « devenir » lorsqu'il est question de l'Incarnation, à cause de l'immutabilité de Dieu. Pourtant l'apôtre Jean, dans son évangile, n'hésite pas à l'utiliser. Dans Jean 1:14, le verbe original grec (*ginomai*) traduit par « a été faite chair » est le verbe « devenir ». Comment concilier le concept de l'immutabilité avec le fait de devenir chair? En réalité, Dieu le Fils n'est pas devenu un autre. Il est demeuré Dieu le Fils, éternellement immuable et d'essence céleste, mais Il a ajouté l'humanité à son être divin et l'expérience humaine à son expérience divine. C'est le cœur du miracle et du mystère de l'Incarnation. Hébreux 13:8 « *Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.* »

C'est pourquoi, tout ce que Jésus a dit ou fait pendant sa vie sur terre, est attribuable à Dieu le Fils puisqu'il s'agit d'une seule et même personne. C'est Dieu le Fils (ou Fils de Dieu) qui a changé l'eau en vin aux noces de Cana (Jean 2:1-11), qui a parlé à Nicodème (Jean 3:1-21), qui a lavé les pieds de ses disciples (Jean 13:5) et qui a pleuré sur Jérusalem (Luc 19:41).

Jamais nous ne pouvons dire : « c'est la nature divine de Christ qui a fait des miracles » ou « c'est la nature humaine de Christ qui a souffert ». Il n'y a qu'une seule et même personne, le Fils de Dieu, qui est né, a été baptisé, tenté, transfiguré, qui a fait des miracles, des guérisons, qui a chassé les démons, qui a connu l'angoisse à Gethsémani, qui a été trahi, arrêté, condamné, flagellé, et crucifié. C'est son sang qui a coulé et c'est son corps qui a été brisé. Il a donné

sa vie pour prix de notre rançon. C'est le Fils de Dieu qui est ressuscité des morts et qui reviendra pour juger les vivants et les morts.

La relation entre les deux natures dans la personne de Jésus est totalement différente de la relation qui existe au sein de la Trinité divine. Les relations entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont interpersonnelles, ce qui n'est pas le cas entre la nature divine et la nature humaine de Christ. Lorsque Jésus parle à la première personne « je », cela inclut les deux natures. Il y a une communion entre les deux natures.

De même, il serait inexact de comparer l'union entre les deux natures de Christ à l'union entre l'âme et le corps d'un être humain. Dès notre conception, nous recevons tous une âme et un corps parfaitement unis, et cela sans que notre volonté n'intervienne. Il ne s'agit pas de deux natures, mais des différentes composantes d'une seule et même nature : la nature humaine. Dans l'Incarnation, la personne, c'est-à-dire le Fils de Dieu, existe avant la conception. Elle prend volontairement un corps et une âme humaine.

Il serait tout aussi inexact de comparer l'union des deux natures de Christ à l'union établie par grâce, entre Christ et le croyant. Galates 2:20 : *« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré Lui-même pour moi. »* Paul explique que le croyant qui a mis sa foi en Christ, participe spirituellement à sa crucifixion et à sa victoire sur le péché et sur la mort. Lorsqu'il emploie l'expression *« Christ vit en moi »*, il ne fait pas référence à une nouvelle expérience d'Incarnation. Nous ne pouvons pas mettre au même niveau les expressions *« Dieu était en Christ »* et *« le Christ vit en moi »*.

Certains diront qu'il est écrit que le croyant devient participant de la nature divine dans 2Pierre 1:4 *« lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise »*. Le terme original traduit par « nature » signifie dans ce contexte, un mode de pensée et d'action, et non pas l'essence divine. L'homme n'est pas Dieu et il ne deviendra jamais Dieu. Nous avons reçu les promesses qu'un jour nous serons là où Christ est (Jean 17:24), que nous recevrons la gloire que le Père Lui a donnée (Jean 17:22) et que nous recevrons des récompenses (Luc 6:23, 35), mais nous n'avons jamais reçu la promesse que nous recevrons les attributs de Dieu. Le message de Pierre est simple : ce n'est qu'en naissant spirituellement de nouveau (Jean 3:5-7; 1Pierre 1:23) que le croyant peut acquérir la connaissance du vrai Dieu, vivre vertueusement en tant qu'enfants de Dieu et, dans ce sens, prendre part à la nature de Dieu qui est saint (1Pierre 1:15-16). En mettant sa foi en Christ, le croyant possède tout ce dont il a besoin pour vivre une vie de piété (2Timothée 3:16-17).

Certains anglicans ont parlé de l'Église comme d'une extension de l'Incarnation. L'Église est née au jour de la Pentecôte lorsque le Saint-Esprit est descendu sur les 120 disciples réunis dans la chambre haute. Il y a une grande différence entre l'Incarnation et la naissance de l'Église. Premièrement, le Saint-Esprit n'a pas été revêtu de chair. Deuxièmement, l'Église n'était pas divine. Aussi tangible que puisse être la présence de Jésus-Christ au sein de son Église, elle est loin d'être une Incarnation. Les croyants qui forment l'Église sont unis à Christ par la grâce, au moyen de la foi, au moment de leur salut. C'est par l'alliance, l'élection, l'appel, la foi et la repentance que le chrétien est scellé par le Saint-Esprit, en Jésus-Christ.

Paul écrit aux Éphésiens : « ³¹*C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair.* ³²*Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.* » (Éphésiens 5:31-32). Nous devenons une seule chair avec le Christ selon le modèle du mariage. Dans le mariage, l'homme et la femme ne deviennent pas participants à une nature commune. Chacun conserve sa propre nature, mais leur union repose sur leur consentement commun à respecter leurs obligations de part et d'autre. De même, chaque croyant doit accepter Jésus-Christ comme son Sauveur et Seigneur pour participer à cette communion spirituelle avec Christ.